

Saint-Quentin : “une gare plein paysage”

Dans l’Aisne, à Saint-Quentin, les abords de la gare, autrefois envahis par une marée de voitures, se sont métamorphosés. Porte d’entrée de la ville ancrée dans son grand paysage, ce nouveau pôle gare intègre l’ensemble des déplacements multimodaux au sein d’une végétation dense inspirée des milieux naturels tout proches. Décryptage avec l’atelier Format Paysage de l’équipe de maîtrise d’œuvre.

C’est une véritable mutation urbaine qui s’est opérée au niveau de la gare de Saint-Quentin, capitale de la Haute-Picardie, et de ses abords : finies les nappes d’enrobé qui agressaient l’œil dès la sortie de la gare, finie la voiture reine de l’espace. Place à un nouveau pôle multimodal où le végétal dessine les différents usages dans l’espace et inscrit le site dans son paysage. A moins de 10 minutes du centre-ville historique, dans une ville au patrimoine riche, entre basilique, bâtiments art-déco et architecture industrielle, les abords de la gare donnent désormais à voir ce qui se passe dans et autour de la ville.

Inscrire l’aménagement dans son grand paysage

Par sa situation, le site présentait de grands enjeux. Sophie Boichat-Lora, gérante de l’atelier Format Paysage, paysagiste concepteur de l’équipe de maîtrise d’œuvre, témoigne : *“le site de la gare est inscrit en ‘plein paysage’. Il côtoie la réserve naturelle nationale des marais d’Isle située en plein cœur de ville et le canal de la Somme. Son réaménagement répondait donc à un besoin de ‘ville nature’ aux trames écologiques renforcées, avec une réouverture de la ville vers l’eau et une affirmation du paysage naturel fortement identitaire. L’autre point était de relier les quartiers sud et nord, pour un cœur de ville élargi, en renforçant les échanges et les déplacements multimodaux entre ces deux pôles. Enfin, pour ancrer véritablement cette entrée d’agglomération dans son contexte, les éléments patrimoniaux, comme le monument aux morts*

© Thierry Lewenberg-Sturm



La gare-parc reconnecte les rives droite et gauche de la Somme pour un cœur de ville élargi, avec des circulations qualitatives favorisant les mobilités douces.

à la silhouette impressionnante ou les piles du pont style art-déco survolant la Somme et la gare, ont été révélés par un travail sur les perspectives visuelles”. Avec un doublement des surfaces plantées par rapport à l’existant (soit désormais 12 000 m² de surfaces végétalisées), l’aménagement se veut ainsi une “gare-parc” où le végétal participe largement à la qualité de l’espace public.

Désencombrer et ouvrir l’espace

En arrivant à Saint-Quentin par le train, le premier aperçu de la ville était marquant : *“les voyageurs étaient accueillis par une marée de voitures qui monopo-*

lisait le regard et faisait oublier tous les éléments paysagers ou patrimoniaux environnants. Un nivellement en contre-pente face à la gare renforçait ce manque de connexions visuelles sur le canal ou la vieille ville. Le défi était alors de dégager l’espace des voitures sans supprimer aucune place, selon les souhaits de la municipalité. Nous avons donc ‘poussé’, de part et d’autre, toutes les places de stationnement en utilisant, notamment, l’emprise d’une parcelle et de son bâtiment vieillissant démolit pour l’occasion. C’est alors que pouvait se dessiner de nouveaux espaces publics de qualité en lien avec

le paysage environnant. La refonte du nivellement avec la suppression des contre-pentes ainsi qu’un travail de sélection sur la végétation existante ont également permis de rouvrir les vues : un alignement de sophoras le long du canal a été abattu, tout comme des bouquets de pins malades autour du monument aux morts. Un liquidambar remarquable, que l’on ne percevait plus du tout, car peu mis en valeur et noyé au milieu des voitures, a été conservé, redevenant alors une pièce maîtresse de la composition” explique la conceptrice. En plus de redistribuer les parkings sur l’extérieur, les voies de circulation qui

AVANT



APRÈS



© Thierry Lewenberg-Sturm

Le stationnement qui monopolisait l'espace et la vue, a été relayé de part et d'autre de la gare, en conservant le même nombre de places, pour offrir un grand parvis dégagé, lisible et végétalisé.

longeaient le quai Gayant ont été reculées pour offrir aux piétons et aux cyclistes une promenade-jardin au bord de l'eau. Les espaces naturels ont ainsi été "tirés" sur l'axe central et permettent de donner une épaisseur

végétale, inspirée des milieux humides de la réserve naturelle et du canal, tout en maintenant les vues offertes sur et depuis la gare. Ce sont alors 227 arbres, 7 285 arbustes, 19 135 vivaces et graminées (soit 9 085 m²) et

Fiche technique

- **Superficie** : 5 ha
- **Maîtrise d'ouvrage** : Ville de Saint-Quentin
- **Maîtrise d'œuvre** : TPFi, bureau d'étude mandataire ; SAA ; Atelier N2A ; Reichen & Robert, architectes ; CEBTP, bureau d'étude sols ; ON éclairagiste ; Format Paysage, paysagistes
- **Entreprises espaces verts** : Tayon SAS, espaces verts avec sous-traitance MD Paysage ; Colas
- **Pépinières** : Arbor (Vicq, France) ; Plant Services
- **Coût des travaux** : 10 200 000 € HT
- **Durée** : études 2011-2014 ; travaux 2015-2016

2 500 m² de surfaces engazonnées qui intègrent les différentes voies bus et voitures, traitées en enrobé de couleur au niveau des passages piétons qui sont surélevés, les stationnements et les circulations piétonnes et cyclables. Celles-ci sont en béton désactivé pour les traversées vers la gare et en stabilisé pour les allées de promenade, avec un jeu de nivellement permettant la circulation des personnes à mobilité réduite. Le parvis de la gare présente, quant à lui, un traitement en grandes dalles béton mêlant deux tonalités claires. L'équipe d'éclairagistes de l'Agence ON s'est servie du calepinage du dalage pour implanter les colonnes d'éclairage équipées de leds de teintes bleu et blanc chaud (mélange des teintes aboutissant à du rose-violet). "Un motif art-déco en découpe d'insertion, qui fait référence au classement UNESCO de la ville pour cet important patrimoine, orne le haut des colonnes. Pour assurer une liaison visuelle entre le pont, le canal et la gare, un jeu de hauteurs des colonnes, qui croient au fur et à mesure que l'on s'approche du pont, per-

met de créer une horizontale qui appelle le regard" explique Sarah Debaene, chef de projet chez ON.

Echange entre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre

Ce nouvel espace public de qualité, rompant totalement avec la morosité de l'ancien aménagement, est le fruit d'un travail collégial avec les différents services techniques de la ville qui ont approuvé les choix de matériaux, d'éclairage et de palette végétale. Edouard Cauchon, chef du service espaces verts de Saint-Quentin, témoigne : "avec quasiment deux fois plus de surfaces végétalisées à entretenir, il était nécessaire de bien échanger sur les contraintes de terrain et les pratiques en termes de gestion. Ainsi, les plantations se veulent de type extensif pour un aspect naturel affirmé et un arrosage limité, avec une végétation couvrant rapidement l'espace ce qui permet de planter moins dense et donc d'acheter moins de plants, dans l'optique de rationaliser les coûts. Les essences ont été choisies pour que



FSI ÉQUIPEMENTS POUR
L'ENVIRONNEMENT



Zac du chêne,
28 Rue des Tisserands
72610 Arçonnay
Tél. 02.33.31.84.65
www.fsi-franskan.com



SPECIALISTE DES
**BROYEURS
DE BRANCHES
ET DES
ROGNEUSES
DE SOUCHES**
DEPUIS PLUS DE 30 ANS





© Sophie Boichat-Lora

Les différents repères historiques et architecturaux ont été remis en valeur par une sélection de la végétation existante et un dégagement de l'espace. Le monument aux morts est désormais un point d'appel amenant à découvrir le paysage des marais de l'Isle situés en arrière-plan.

la période de taille idéale soit en adéquation avec les moments de l'année où nous avons le moins de travail. De grandes masses végétales sont alors composées d'arbustes, à tailler à la fin de l'automne après le ramassage des feuilles, et de vivaces et graminées qui sont nettoyées au début de la saison printanière, habillant alors l'espace durant tout l'hiver. La végétation, traitée en grandes poches, permet aussi de faciliter l'entretien et de limiter la taille sur le pourtour des masses végétales" précise Edouard Cauchon. Pour limiter la pousse d'adventices, un paillage en broyat d'écorces a été apporté aux pieds des arbustes, vivaces et graminées sur une épaisseur de près de 10 cm. L'entretien est pour l'instant assuré par l'entreprise Tayon SAS qui a réalisé le lot espaces verts.

Inspiration végétale

C'est donc une végétation "de milieu plutôt humide et d'essences naturelles qui est déclinée à travers un calepinage de plantation en clin d'œil aux motifs de la mosaïque art-déco du buffet de la gare : une succession de lignes plantées dessinent alors une grande chevelure végétale" ajoute Sophie Boichat-Lora. Trois types de lignes, plus ou moins structurées et tennes, composent l'espace :

- **lignes légères** : graminées à l'aspect peigné plantées en plus grande densité pour un rendu rapide et un désherbage limité. On retrouve : *Deschampsia*

cespitosa 'Golschleier' (5 u/m²), *Hordeum jubatum* (6 u/m²), *Imperata cylindrica* (6 u/m²), *Miscanthus sinensis* et *M. sinensis 'Zebrinus'* (4 u/m²), *Pennisetum alopecuroides* (5 u/m²) et *P. orientale* (4 u/m²), *Spodiopogon sibiricus* (4 u/m²), *Stipa tenuifolia* (6 u/m²) ;

- **lignes souples** : arbustes au port libre au développement rapide, mais de petite hauteur, permettant "d'absorber la vue" à proximité des espaces de stationnement avec cornouillers et saules ;

- **lignes immobiles** : banquettes d'arbustes à la forme architecturée avec *Ilex crenata 'Darkwood'*, *Fagus sylvatica* en baliveaux (125/150 et 250/300), *Lonicera nitida* et *Taxus baccata*. Concernant les arbres, ceux-ci, au nombre de 227, ont été implantés selon leur hauteur et le nivellement pour conserver des vues sur le canal, les monuments et la ville. Il s'agit majoritairement d'essences de rives à grand développement, en force 30/35, qui sont plantés au niveau des parkings afin d'ombrager les stationnements (*Populus alba*, *Salix alba 'Chermisina'*, *Quercus palustris*). Les petits sujets ponctuent les cônes de vue. Ce sont des cépées (30 sujets en 350/400) de *Prunus maackii 'Amber Beauty'* ou de *Malus tschonoskii* et des tiges de *Prunus maackii* et *Pyrus calleryana 'Chanticleer'*.

Pour réaliser ces plantations, 1 200 m³ de terre décapée ont été réutilisés et amendés organiquement, puis 5 250 m³ de terre

Une vitrine pour le savoir-faire de la ville

Sur le parvis de la gare, espace aménagé avec des matériaux plus "nobles" pour conforter le rôle d'accueil de cet espace, un massif en forme de vague, qui évoque le bras mort de la Somme, a été dessiné. Le choix des végétaux a été réalisé par le service espaces verts, sur la base d'un plan réalisés par la maîtrise d'œuvre, faisant alors du massif une sorte de vitrine du savoir-faire végétal de Saint-Quentin. Pour évoquer la Corne de Vauban, ancienne fortification de la ville toute proche : des *Euonymus microphyllus* (60 à 80 cm de haut) au port strict et au feuillage persistant pour tenir la structure. Ensuite, des vagues de couleur sont créées grâce aux feuillages d'heuchères tantôt rouges ou oranges, de *Carex morrowii 'Ice Dance'* et de *Stipa tenuifolia*. Les essences ont été choisies pour un entretien minimal, une présence quasiment toute l'année et leur faible besoin en eau, dans une optique de préservation des ressources.



© Thierry Lewenberg-Sturm

végétale et 235 m³ de mélange terre-pierre ont été apportés en complément pour les arbres installés à proximité immédiate des stationnements. Voici donc comment ce site qui, entre cœur de ville et grand paysage, possédait un vrai potentiel d'espace public de qualité, s'est transformé pour

donner à lire l'histoire, l'identité et le paysage de Saint-Quentin, pour un cœur de ville élargi et redynamisé. Un beau projet qui est aussi le résultat d'une équipe volontaire et complémentaire maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et entreprises.



© Thierry Lewenberg-Sturm

La vague végétale, qui évoque le bras mort de la Somme et la Corne de Vauban, est appuyée par un ruban led, de teinte blanc froid, fixée sur le banc sinueux. Les colonnes d'éclairage sont équipées d'un mini-projecteur avec verre réfracteur pour diffusion elliptique, ce qui permet de créer ce jeu de tâches lumineuses au sol.